

Dom Juan de Molière : Résumé Détaillé

Acte I

La pièce commence par une conversation entre Sganarelle, le valet de Dom Juan, et Gusman, le serviteur de Done Elvire. Sganarelle exprime son mépris pour les comportements de son maître, le qualifiant de libertin et d'athée. Gusman s'inquiète pour Elvire, qui a été abandonnée par Dom Juan après qu'il l'a séduite et épousée. Elvire est dévastée par cette trahison. Dom Juan entre en scène, indifférent aux critiques de Sganarelle et aux conséquences de ses actions. Il déclare son intention de continuer à séduire d'autres femmes. Elvire apparaît alors et confronte Dom Juan, lui demandant des explications sur son abandon. Dom Juan ment et prétend devoir s'éloigner temporairement pour régler des affaires urgentes, promettant de revenir bientôt. Une fois Elvire partie, il avoue à Sganarelle qu'il ne compte jamais revenir vers elle.

Acte II

Dom Juan et Sganarelle, déguisés en paysans, cherchent à échapper aux frères d'Elvire qui veulent venger l'honneur de leur sœur. Ils arrivent dans une campagne où ils rencontrent Charlotte et Mathurine, deux jeunes paysannes. Dom Juan, fidèle à sa nature de séducteur, entreprend de conquérir les deux femmes en même temps. Il leur promet à chacune le mariage, causant des querelles entre elles. Pierrot, un autre paysan amoureux de Charlotte, intervient pour défendre son honneur, mais Dom Juan le ridiculise. Pendant ce temps, un spectre apparaissant sous la forme d'un vieillard avertit Dom Juan des conséquences de ses actions. Dom Juan se moque des avertissements et continue de défier la morale et la religion.

Acte III

En poursuivant leur route, Dom Juan et Sganarelle sauvent un homme, Dom Carlos, attaqué par des bandits. Reconnaisant, Dom Carlos promet de ne pas combattre Dom Juan malgré le tort fait à sa sœur Elvire. Peu après, Dom Alonso, le frère d'Elvire, apparaît et défie Dom Juan en duel pour laver l'honneur de sa famille. Dom Carlos intervient pour empêcher le duel, rappelant à Dom Alonso la dette de vie qu'ils doivent à Dom Juan. Plus tard, Dom Juan et Sganarelle trouvent refuge dans un cimetière où ils rencontrent la statue du Commandeur, un noble tué par Dom Juan. Défiant une fois de plus le surnaturel, Dom Juan invite la statue à dîner. À la surprise générale, la statue hoche la tête en signe d'acceptation.

Acte IV

De retour chez lui, Dom Juan reçoit la visite de Monsieur Dimanche, un créancier venu réclamer une dette. Dom Juan utilise son charme et ses talents de manipulateur pour éviter de payer tout en faisant des promesses vaines. Son père, Dom Louis, arrive et réprimande sévèrement Dom Juan pour son comportement immoral et sa vie de débauche. Dom Juan feint le repentir pour apaiser son père, mais dès que ce dernier s'en va, il avoue à Sganarelle son hypocrisie et son mépris pour les valeurs morales. Done Elvire fait une dernière tentative pour sauver l'âme de Dom Juan, lui implorant de se repentir avant qu'il ne soit trop tard. Dom Juan rejette son appel avec arrogance.

Acte V

Dom Juan continue à afficher son cynisme et son mépris pour la religion. Il se moque des prêtres, refuse de croire en Dieu et en l'au-delà. Il tente même de convertir Sganarelle à ses idées. La statue du Commandeur réapparaît lors du dîner, invitant Dom Juan à un dernier repas. Dom Juan, toujours incrédule et défiant, accepte l'invitation. La statue tend alors la main à Dom Juan, et celui-ci, en la touchant, est immédiatement puni. La terre s'ouvre sous ses pieds, des flammes jaillissent, et

Dom Juan est emporté aux enfers. Sganarelle, terrifié, assiste impuissant à la damnation de son maître, concluant la pièce par une plainte sur son propre sort désormais incertain.

Conclusion

Dom Juan de Molière est une exploration profonde de la liberté individuelle et de ses limites, ainsi qu'une critique de l'hypocrisie sociale et religieuse. À travers le personnage de Dom Juan, Molière met en lumière les dangers du libertinage et du défi aux lois divines. La pièce, tout en étant une comédie, aborde des thèmes sérieux avec un mélange de gravité et d'ironie, faisant de "Dom Juan" une œuvre intemporelle et riche en enseignements moraux.